de-

Extraits des discours lors de la cérémonie d'hommage à Charles Palant

Paris, le 20 mai 2016

Sylvain Goldstein responsable Régional du MRAP a accueilli les nombreux participants à l'hommage rendu par le MRAP national à Charles PALANT, Il a donné la parole aux différents intervenants...

Jean-Claude Dulieu

Co-président national MRAP

Le MRAP est en deuil, il n'a pas simplement perdu un militant, un responsable. Il a perdu le dernier de ses fondateurs. C'est dire la douleur qui nous a envahi... Sa vie

combats rythmèrent les actions du MRAP... Charles n'a jamais cédé au désespoir ni aux pressions de ceux qui comme disait Paul Eluard « voudraient faire une prison de nos rêves »... Charles était de ces militants dont l'engagement en faveur des droits et libertés fondamentales est une passion. Il aurait

fut rythmée par les luttes du MRAP, ses pu inspirer le poète qui écrivit « Un cœur n'est juste que s'il bat au rythme des autres cœurs » il aurait aussi pu inspirer Voltaire qui disait « on ne peut être que juste si on n'est humain ». Charles était un homme de conviction et d'un grand humanisme.



Henri Leclerc

"Lorsque disparait un homme comme Charles, un homme qui nous a tous tant appris, je dis que c'est le moment de nous souvenir que nous menons ensemble le même combat et que si Charles Palant, manque au MRAP, il nous manque aussi, il nous manque à tous. Je l'ai connu comme président

du MRAP... je me dis que tous ces combats que nous avons menés ensemble, que nous avons parfois gagnés, tous ces combats ou nous avons au moins maintenu quelque chose, doivent aussi à des hommes comme lui. Il m'a dit qu'il croyait au matin, que de toute façon il fallait que nous sachions que nous finirions par gagner. Que le combat que nous menions était un combat nécessaire. C'était le combat des hommes."

Eliane, sa fille

"Le MRAP est né le 22 mai 1949, trois jours avant mon deuxième anniversaire et 26 jours avant la naissance de ma sœur Francine. C'est dire si nous avons fraternellement co-existé, le MRAP, ma sœur et moi. Pour Francine et moi, Albert et papa étaient nos héros, nous étions leurs meilleurs supporters. Il faut bien dire que l'adhésion au MRAP impliquait toute la famille, épouse et enfants compris. Lorsqu'au moment de l'écriture de son livre, "Je crois au matin", on m'avait demandé si j'avais eu une enfance heureuse,

j'ai répondu sans hésitation que "Oui, toute cette vie militante était très enthousiasmante, et très gaie. Elle n'a jamais empêché les sorties du dimanche en famille, les vacances, même dans les années les plus difficiles. Les sorties à la balançoire avec papa à deux places, au Square du Temple. En 1993, à la sortie du film de Jean-Jacques Zilbermann, "Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes", papa et maman, qui venaient de le voir, m'ont demandé très inquiets et presque coupables si nous n'avions pas trop souffert de la vie militante de nos parents. Mais pour rien au monde

je n'aurais voulu avoir une autre vie. Il y a eu des enfants de rescapés de la guerre bien plus malheureux que nous. Je remercie mes parents d'avoir su faire de leurs souffrances, une force de vie et de combat. Tant de convivialité, tant d'éveil à la vie des autres, tant de notions d'histoires vécues, bien plus vivantes que celles qu'on apprend à l'école. Tant de culture transmise au quotidien dans la vie de tous les jours. Quelle richesse, cette vie de militant. Quelle belle notion de résilience, quelle foi en l'être humain, nous a été transmise par ce papa combatif jusqu'au bout".

Renée Le Mignot

Co-présidente national MRAP

Au plan international, Charles anima les combats partout où sévit le racisme et quelles qu'en soient les victimes : apartheid en Afrique du Sud, crimes et discriminations frappant les noirs aux

Etats Unis, lutte contre le colonialisme : Indochine, (soutien à Henri Martin), Madagascar, Algérie... Concernant la Palestine, sous l'impulsion de Charles, le MRAP lance le mot d'ordre « une terre, deux neunles, deux Ftats » En exigeant aujourd'hui un Etat palestinien à côté de l'Etat israélien, le MRAP est resté fidèle à cette devise... Le MRAP, c'est aussi le

combat contre l'exécution de Julius et Ethel Rosenberg, puis de leur réhabilitation. Dans ce combat il fut membre du comité de défense, aux côtés d'hommes illustres: Aragon, Jean Eiffel, Picasso Fernand Léger Jean Paul Sartre et bien

Christine Lazarge

"En 49, il militait, et quand je suis arrivée à la CNCDH en 2012, il militait encore. Il était là, il était un des tous premiers à m'avoir accueillie, à m'avoir expliqué ce qu'étaient et comment il concevait les missions des institutions... Les premiers mots qui me venaient de cette rencontre c'était : bienveillance, bonté, engagement. "

Extrait du communiqué du CNCDHLa CNCDH a appris avec une immense tristesse la disparition de Charles Palant....: Homme de conviction. grande figure de la lutte contre tous les racismes, Charles Palant a longtemps représenté le MRAP au sein de la Commission nationale consultative des droits de l'homme. Tous les engagements de ce survivant des camps de la mort étaient animés par les valeurs de tolérance, de souci de l'Autre et du respect de chacun dans toutes ses identités. Il a cherché inlassablement à témoigner des horreurs vécues pendant la Seconde guerre mondiale et à transmettre avec force son message de paix et d'amitié. Chacun à la CNCDH a été touché par sa force, une force de caractère qui le caractérisait denuis sa jeunesse, et que l'enfermement dans les camps d'extermination n'avait en rien altérée. Chacun à la CNCDH a été marqué par sa puissance de conviction, une profonde conviction en la capacité des femmes et des hommes à construire le vivre ensemble. Chacun à la CNCDH a été ébloui par la grandeur de son engagement.... Par bonheur il nous laisse quelques livres qui marquent le chemin pour les générations à venir.

Pierre Mairat

Avocat resp. mrap

"Charles menait un combat, le combat de la mémoire qu'il s'était donné vocation de transmettre aux jeunes générations.".... "J'étais fier, fier et honoré d'être l'ami de Charles, son frère de combat."...."Sous son impulsion, le MRAP mobilisa l'opinion dès 1951 pour tenter de soustraire les époux Rosenberg à la mort, puis pour exiger leur réhabilitation. Ce faisant, Charles inscrivait le MRAP dans un combat universaliste, car sans cesse renouvelé. Un combat encore présent aujourd'hui à travers Mumia Abu- lamal et hien d'autres "

George Pau-Langevin

Ministre

"Il m'a accueillie au MRAP, avec l'équipe de direction de l'époque (...) il y avait

dans cette association-là, de la fouque, de l'amitié et véritablement on a beaucoup travaillé, on a répondu à beaucoup de sollicitations, on a répondu à la montée de l'extrémisme et du racisme dans notre pays, et en même temps, je crois que c'était

avec une forme d'enthousiasme, de joie, de camaraderie, qui a rendu ces années très intenses mais aussi, finalement, très cha-



Johnny Demeter

Roms international

"On dit qu'il fut au MRAP, avec Pierre Paraf, notre président et Albert Levy, notre secrétaire général, avec compréhension différente et aimante à l'égard des tziganes."

> appartient de poursuivre son combat avec détermination avec toutes celles et tous ceux contre lesquels le racisme est utilisé

Augustin Grosdov

Co-président national MRAP

De la fondation du MRAP en 1949 à sa participation à la CNCDH, ce fut pour Charles le patient travail de construction d'un mou-

vement qui sous son impulsion a acquis la reconnaissance d'un grand nombre de nos concitoyens pour sa fermeté et sa constance dans la lutte contre toutes les formes de racisme et pour l'amitié entre les peuples. Charles nous a quitté. Il nous

comme une arme de domination.

Gilles Garnier

"Par chacune de ces conversations, il savait être à la fois celui qui parlait à tous et celui qui parlait à chacun. Parce que le combat qu'il a mené toute sa vie et qui nous sert encore aujourd'hui d'exemple, c'est bien celui de la conviction.Cet homme n'a jamais dévié de cette ligne, pour lui le racisme est un fiel qui peut pénétrer par tous les pores d'une société.

Il ne faut jamais rien laisser passer, d'où que vienne l'auteur et guelque soit la victime. Il a eu et il aura toujours raison sur ce combat. C'est en avant en tête les engagements d'hommes et de femmes comme Charles Palant, qu'il nous faut nous lever le matin, parce que le vaccin n'est toujours pas trouvé ni contre le racisme, ni contre l'antisémitisme, ni contre l'injustice, ni contre la guerre, ni contre le nationalisme...

Pierre Aidenbaum

Maire du 3e arrondissement Paris

"Il était toujours donné, dans ma famille, comme un exemple de vrai militant () Passionné et passionnant, il était un homme passionné, et à plusieurs reprises, dans nos responsabilités respectives, nous avons eu l'occasion de pas mal travailler ensemble et je considère (...) que c'était un vrai militant, il était toujours présent, dans les manifs, dans les meetings, à tout moment, dans les procès aussi (...)".

Jacques Lewkowicz

"Charles Palant a été pour tous les militants antiracistes, un exemple de lucidité,

de ténacité, et de rigueur. Nous garderons le souvenir de cet exemple. Il n'y a aucun doute que dans les combats antiracistes. contre l'antisémitisme et anti xénophobe qui nous attendent, et que nous ne manquerons certainement pas de gagner, tôt ou tard. Cet exemple nous sera très utile."aux côtés d'hommes illustres : Aragon, Jean Eiffel, Picasso Fernand Léger Jean Paul Sartre et bien d'autres...